



BRIEFING DE DEVELOPPEMENT N°30

Une agriculture résiliente face aux crises et aux chocs

4 mars 2013, Comité économique et social européen (CESE),
Rue Belliard 99-101, 1040 Bruxelles, salle JDE 62, <http://bruxellesbriefings.net>

DISCOURS

De Michael Hailu, Directeur du CTA

Dr Akin Adesina, Ministre de l'agriculture du Nigeria
M. Staffan Nilsson, président du Comité économique et social européen
M. Achille Bassilikin, ASG en charge du développement durable, Secrétariat ACP
M. Denis Salord, chef d'unité, CE-DEVCO
Mme Rajul Pandya-Lorch, IFPRI
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite chaleureusement la bienvenue au **30^e Briefing de Bruxelles sur le développement consacré à la résilience agricole face aux crises et aux chocs**. Cela fait aujourd'hui cinq ans que nous organisons ces briefings et je tiens à vous remercier pour votre soutien et votre enthousiasme. Ils ont fait le succès du briefing en tant que forum utile de partage de l'information et de dialogue sur les grandes questions de développement et recherche pour l'agriculture dans les pays ACP.

Je remercie M. Stefan Nilsson, qui nous accueille une fois de plus dans ces superbes locaux.

C'est un plaisir de recevoir aujourd'hui le ministre Dr Akin Adesina. Je le connais depuis de nombreuses années, dans son action de chercheur et de défenseur acharné du développement agricole en Afrique. Il est réjouissant de le voir dans son nouveau rôle de décideur politique et d'instigateur d'innovations majeures dans l'agriculture nigériane.

Nous sommes également ravis de poursuivre notre partenariat avec l'IFPRI dans l'organisation de briefings conjoints sur des sujets majeurs, comme nous l'avons déjà fait sur la volatilité des prix alimentaires et la nutrition et la santé. Je remercie notre ami Rajul, qui nous a aidés à renforcer ce partenariat étroit avec l'IFPRI.

Une fois de plus, nous avons la chance d'accueillir un panel d'éminents intervenants, avec des perspectives diverses et une expertise large.

Nous recevons aussi M. Kalilou Sylla, secrétaire exécutif de la ROPPA, qui préside également la Panafrican Continental Farmers Organisation (PAFO) et est accompagné de collègues d'autres organisations d'agriculteurs africaines.

Vous l'aurez remarqué, les briefings rassemblent des parties prenantes très diverses impliquées dans l'agriculture et la sécurité alimentaire dans les pays ACP. Comme l'a noté

l'ASG, ces deux dernières années, le CTA a également facilité l'organisation de briefings dans plusieurs régions ACP, en collaboration avec des partenaires et à la demande spécifique de groupes régionaux. Ces briefings ont permis d'identifier les enjeux et les opportunités au niveau régional et de faciliter le partage d'expériences et l'apprentissage entre les régions. Nous avons soutenu le premier briefing national sur la résilience agricole, organisé à Haïti la semaine dernière par PROMODEV et le ministère de l'agriculture en collaboration avec l'UE, la CARICOM, l'IICA et la FAO. Il a réuni 120 experts, pour discuter des immenses défis auxquels le pays est confronté dans le secteur agricole et explorer des moyens de renforcer celui-ci.

Aujourd'hui, nous nous penchons sur le thème essentiel du développement de la résilience. Au cœur de l'agriculture et du développement rural, il pose de plus en plus question face à des menaces telles que les flambées des prix alimentaires, l'augmentation des prix de l'énergie et des engrais, les inondations, les ouragans, les tsunamis et les sécheresses. Ajoutez-y la perspective alarmante d'une augmentation des températures de 4 degrés et son impact dévastateur sur la production alimentaire. Dans ce contexte, l'agriculture doit également tenir compte de l'augmentation rapide de la demande de nourriture due à la croissance démographique et à l'évolution des préférences alimentaires.

Le renforcement de la résilience des petites exploitations agricoles permettra non seulement de faire face aux besoins de centaines de millions de petits agriculteurs qui représentent une grande part de la population vulnérable en situation d'insécurité alimentaire dans ces pays, mais également d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de populations entières.

Le développement de la résilience dans l'agriculture nécessite d'améliorer les techniques et les pratiques agricoles, telles que les variétés de semences résistantes aux nuisibles, aux maladies et à la sécheresse ; de réduire les pertes post-récoltes et le gaspillage alimentaire ; de diminuer la dépendance envers les énergies non renouvelables ; d'améliorer le partage des risques et les systèmes d'assurance pour les petits agriculteurs ; et d'améliorer l'accès aux technologies et à l'information.

Le développement d'une agriculture résiliente nécessitera également des stratégies et des interventions à long terme s'appuyant sur les connaissances agro-écologiques afin de permettre aux petits agriculteurs de faire face à la dégradation environnementale et aux impacts négatifs du climat.

Il a été démontré que des approches efficaces peuvent renforcer la résilience face aux chocs agricoles, notamment : des technologies et des pratiques qui réduisent la variabilité des rendements ; des services financiers et des systèmes d'assurance pour les agriculteurs pauvres ; des mesures permettant d'atténuer le changement climatique et de s'y adapter.

Le CTA fait effectivement face à nombre de questions liées au renforcement de la résilience dans l'agriculture en soutenant le dialogue, le partage d'informations, la sensibilisation et le développement des capacités entre plusieurs parties prenantes dans les régions ACP.

Ainsi, le CTA a organisé l'an dernier une série de consultations sur les vulnérabilités et la résilience inhérentes des petits États insulaires en développement, rassemblant des décideurs politiques, des groupes d'agriculteurs, des chercheurs et le secteur privé afin de débattre des enjeux, d'explorer les opportunités et d'échanger des bonnes pratiques. Plusieurs actions de suivi ont émergé de ces consultations ainsi que d'autres :

- Des politiques et des stratégies solides, l'innovation, **le partage d'expertise et le développement de bonnes pratiques** sont essentiels à la résilience des PEID et d'autres pays ACP.
- La **gouvernance** est la clé de la promotion du développement durable et la résilience ne peut se développer sans systèmes de gouvernance de bonne qualité et décentralisés. Le rôle du secteur public dans la création d'un environnement porteur a été le moteur de la croissance d'économies dynamiques comme celle de l'île Maurice.
- **L'intégration inter-régionale et la coopération régionale** peuvent être très efficaces dans certains domaines même si un certain nombre d'obstacles demeurent au niveau de la mise en œuvre. **La diversification est essentielle aux petites économies** et aux pays vulnérables et elle peut être promue à travers des politiques solides et des liens entre les secteurs (agriculture, tourisme, TIC...) Les communautés rurales vulnérables ont besoin de systèmes de production, de technologies et de marchés améliorés, mais également de politiques sociales.
- La nécessité de développer des **partenariats intelligents entre acteurs publics, privés** et du développement est soulignée. Cette question est envisagée par le CTA dans son programme de développement des chaînes de valeur.
- La **documentation des bonnes pratiques** et des modèles couronnés de succès est importante en vue de leur développement à plus grande échelle.

Le CTA suit certaines de ces questions et développe des projets de partenariat afin d'y faire face.

J'espère que le briefing d'aujourd'hui sera informatif et agréable.

Je vous remercie de votre attention.